

cobson et Chadwick Olliver pour accuser des chiffres aussi favorables ; d'autres auteurs américains se rapprochent plus de nos relevés français et n'ont guère qu'un tiers de leurs opérés qui doublent, sans réapparition du mal, le cap de la troisième année. Mais c'est encore fort beau et la démonstration nous paraît faite que les opérations, telles qu'ils nous les ont apprises : exérèse considérable de la peau de la région atteinte, ablation du grand et du petit pectoral, évidemment systématique de l'aisselle et du creux sus et sous-claviculaire, ont amélioré le pronostic de nos interventions dans de remarquables proportions.

Nous en avons aussi profité en France, et si je m'en rapporte aux interventions de ma clientèle, les seules que j'ai pu suivre, je constate, depuis 1901, des résultats supérieurs à ceux que j'avais recueillis avant cette époque et qui me donnaient, trois ans et plus après l'intervention, 28 pour 100 de mes opérés vivant encore. En effet, sur 21 exérèses sinon suivant la règle orthodoxe de Halstedt, mais vraiment fort larges, je compte six morts, dont l'une d'embolie, deux mois après l'amputation, et cinq de réapparition plus ou moins rapide du mal. Des 15 qui restent, une seule a une récurrence certaine, et deux ont une récurrence probable ; les 12 autres n'ont encore rien. Mais comme sept d'entre elles n'ont pas encore atteint les trois années fatidiques, je me garderai bien d'attribuer à mon relevé une valeur qu'il n'a pas. De même à l'hôpital les résultats nous ont paru fort bons, mais comme plusieurs de nos opérées n'ont pas été revues, je dois m'abstenir de les faire figurer ici.

Les succès accusés par la chirurgie actuelle après l'amputation du sein cancéreux sont tels qu'ils rendront bien délicate l'appréciation des résultats obtenus soit par la radiothérapie post-opératoire, soit par les injections de sérum préventif ; il faudra dresser de grosses statistiques, avec des chiffres aussi nombreux que ceux des relevés américains, et ces statistiques devront accuser des succès supérieurs, si l'on veut nous convaincre de l'efficacité des rayons X ou des vaccins. Les difficultés seront d'autant plus grandes, qu'il y a parfois des séries déconcertantes, et ne trouvons-nous pas